

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

BURKINA FASO/CONFLIT. UNE VINGTAINE DE JIHADISTES RÉCEMMENT TUÉS DANS LE NORD, SELON PARIS

Une vingtaine de jihadistes ont été tués mi-janvier par les militaires français et leurs partenaires locaux dans le Nord du Burkina Faso, dans la zone dite des «trois frontières» (Burkina, Mali, Niger), a annoncé hier l'état-major français. «Le 16 janvier, le déplacement suspect d'un groupe d'une trentaine de motos a été identifié par les moyens de renseignement de la force Barkhane au Burkina Faso», au sud de la localité malienne de Bouloukessi.

CENTRAFRIQUE/CRISE. BANGUI PROCLAME L'ÉTAT D'URGENCE FACE À LA RÉBELLION

La présidence de la République centrafricaine a déclaré hier l'état d'urgence pour 15 jours sur l'ensemble du pays, où une coalition de groupes armés cherche à renverser le président réélu Faustin Archange Touadéra. «L'état d'urgence est proclamé sur tout le territoire national pendant une durée de 15 jours à compter du 21 janvier 2021 à minuit» (même heure au Gabon) a déclaré à la radio nationale Albert Yaloké Mokpeme, porte-parole de la présidence de la République.

FRANCE : PREMIER SAUVETAGE DE 2021 POUR L'OCEAN VIKING

L'Ocean Viking, le navire de secours de SOS Méditerranée, a secouru jeudi 117 personnes environ au large de la Libye, lors de son premier sauvetage depuis son retour en mer, a indiqué Sophie Beau, la directrice de l'ONG basée à Marseille, dans le sud de la France. Les migrants étaient à bord d'un canot surchargé à 37 milles nautiques (environ 68,5 km) des côtes libyennes, selon SOS Méditerranée. Leur sauvetage, "dans une mer mauvaise avec beaucoup de houle", a été "très difficile", selon Mme Beau.

Biden au front contre le Covid-19

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Installé à la Maison Blanche, Joe Biden a consacré hier sa première journée pleine de son mandat à la lutte contre la pandémie qui a déjà fait 400 000 victimes dans son pays. Dans la foulée, estimant "ne pas avoir de temps à perdre" face au virus, il devait signer dans l'après-midi dix décrets et prendre d'autres mesures pour accélérer les campagnes de vaccination et de dépistage. Ainsi, "depuis près d'un an, les Américains n'ont pu compter sur le gouvernement fédéral pour une stratégie" face au Covid-19, a déploré Jeff Zients, chargé de coordonner l'action de la nouvelle administration sur l'épidémie. "Tout cela change" désormais, a-t-il affirmé. Interrogée jeudi matin par la chaîne CNN sur le plan de vaccination hérité de l'administration Trump, la nouvelle directrice de la communication de la Maison Blanche, Kate Bedingfield, a affirmé que celui-ci n'était "pas très détaillé".

La nouvelle administration américaine, prenant le contre-pied de Donald Trump, a remercié hier l'Organisation mondiale de la santé pour son rôle de chef de file dans la lutte planétaire contre la pandémie, et l'a assurée de son soutien financier. Les Etats-Unis ont annoncé mercredi dernier leur retour au sein de cette organisation, avec "l'intention de remplir leurs obligations financières envers l'organisation" a déclaré le Dr Fauci, présent au briefing de la Maison Blanche sur la stratégie de la nouvelle administration face à la pandémie. En outre, déterminé à marquer d'emblée sa différence, avec son prédécesseur républicain, le 46e président américain a également pris un décret pour rendre obligatoire, dans les bâtiments fédéraux, le port du masque que son prédécesseur n'avait endossé qu'à reculons. Surtout que, dans un discours d'investiture au ton grave, Joe Biden a prévenu que le Covid-19 s'apprêtait à connaître sa "phase



Joe Biden, déjà au boulot.

la plus dure et la plus mortelle" et appelé les Américains à "laisser de côté la politique" pour affronter ensemble ce "sombre hiver". Il faut rappeler que ce vétéran de la politique américaine, âgé de 78 ans, espère désormais

convaincre les élus républicains du Congrès d'adopter un plan de relance de 1900 milliards de dollars destinés à amortir les effets dévastateurs de la pandémie sur l'économie. Chèques aux familles, fonds pour rouvrir

les écoles, argent pour accélérer tests et vaccins, aides aux petites entreprises, ou encore assistance alimentaire renforcée: les mesures doivent empêcher le pays de s'enfoncer encore dans la crise.

Concert de louanges à l'international

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

La confirmation d'Antony Blinken à la tête de la diplomatie américaine devrait intervenir dans les heures à venir. Au niveau diplomatique justement, certains alliés et partenaires des Etats-Unis se sont déjà réjouis de l'arrivée du nouveau président, à l'instar d'Angela Merkel qui a assuré jeudi disposer d'un "éventail d'accords beaucoup plus large" avec Joe Biden qu'avec Donald Trump, malgré des points de friction persistants, notamment sur le projet controversé de gazoduc russe Nord Stream 2. En outre, le nouveau locataire réservera aujourd'hui à son voisin du le Premier ministre du Canada, Justin Trudeau, la primeur d'échanger avec lui. Il sera le premier dirigeant étranger à avoir une discussion avec Joe Biden. L'échange devrait porter



Justin Trudeau aura la primeur d'être le premier dirigeant étranger à avoir une discussion.

notamment sur le projet d'oléoduc Keystone, soutenu par le Canada, mais auquel Joe Biden avait promis de mettre un terme pendant sa campagne. En politique intérieure, le pouvoir législatif va devoir se pencher sur la question du second "impeachment" de Donald Trump. Il reviendra à la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi, d'annoncer quand les élus de la chambre basse

comptent transmettre l'acte de mise en accusation de l'ex-président, installé depuis mercredi en Floride. Le Sénat sera chargé d'organiser le procès de Donald Trump. Cette procédure pourrait retarder la mise en oeuvre de la politique de Joe Biden. "Nous avons confiance dans le fait que le Sénat puisse être multi-tâches", a toutefois déclaré mercredi soir la porte-parole de la Maison Blanche, Jen Psaki.